

PREMIÈRE VOIX



C'était l'heure d'emmener Victoria,
notre labrador de pure race, et Charles,
notre fils, faire leur promenade matinale.



Nous entrâmes dans le parc,
et je libérai Victoria de sa laisse,
quand, brusquement,
un vulgaire bâtard surgit et
commença à l'importuner.
Je le chassai, mais le misérable
corniaud se mit à poursuivre
Victoria à travers tout le parc.



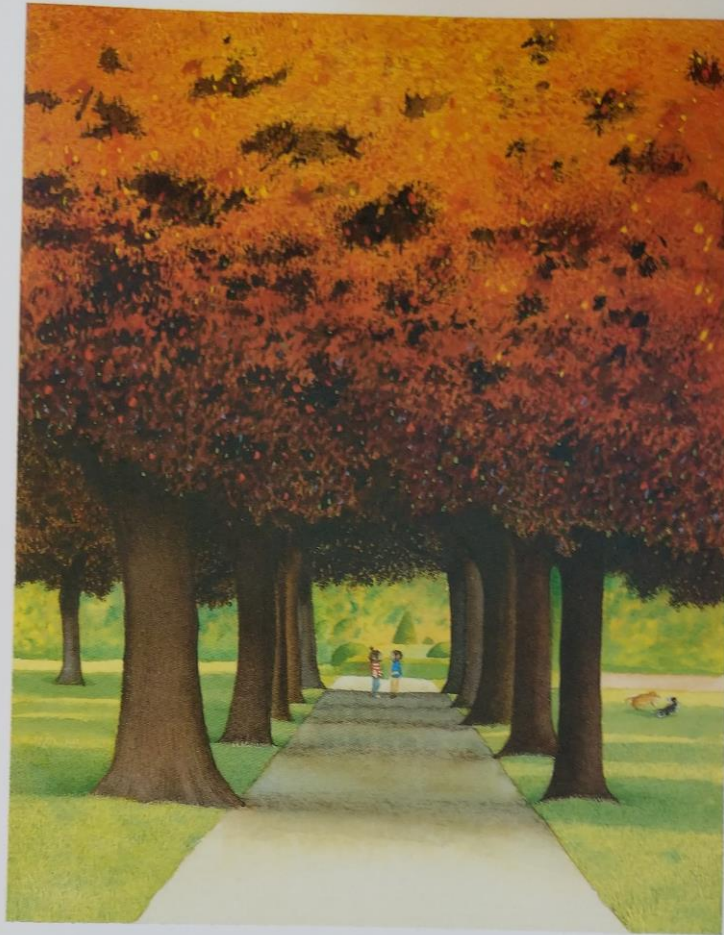
Je lui ordonnai de partir, mais la sale bête m'ignora complètement. « Assieds-toi », dis-je à Charles. « Ici. »



Je réfléchissais au menu du déjeuner
— j'avais un joli reste de poulet, je pouvais le servir
agrémenté d'une salade, ou bien décongeler
l'un de mes délicieux potages —, lorsque je remarquai
tout à coup que Charles avait disparu !
Mon Dieu ! Où était-il passé ?



Tant d'horribles individus
rôdent dans le parc de nos jours !
J'ai crié son nom
pendant une éternité.



Puis je l'ai vu en pleine
conversation avec une fillette
qui avait très mauvais genre.

« Charles, viens ici.

Immédiatement ! » ai-je dit.

« Et viens ici, je te prie, Victoria. »

Nous sommes rentrés à la maison en silence.